

Théâtre
de la
Ville

DIRECTION
EMMANUEL
DEMARCQ-
MOTA

P A R I S

LES ABBESSES

DOSSIER PRESSE

SAISON 2021-2022

JANVIER 2022

NICOLAS STEMANN

CONTRE-ENQUÊTES

D'APRÈS MEURSAULT,

CONTRE-ENQUÊTE DE KAMEL DAOUD

LOCATION THÉÂTRE DE LA VILLE-ESPACE CARDIN 1, AV. GABRIEL. PARIS 8 ■ THÉÂTRE DES ABBESSES 31, RUE DES ABBESSES. PARIS 18
theatredelaville-paris.com ■ 01 42 74 22 77

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE
COMMUNICATION/PRESSE

■ **VALÉRIE DARDENNE** vdardenne@theatredelaville.com ■ 01 48 87 87 39

■ **AUDREY BURETTE** aburette@theatredelaville.com ■ 06 46 78 19 97

NICOLAS STEMANN

CONTRE-ENQUÊTES

D'ALBERT CAMUS À KAMEL DAUD, NICOLAS STEMANN INTERROGE NOTRE RAPPORT PROBLÉMATIQUE À LA GUERRE D'ALGÉRIE ET À LA COLONISATION.

■ Sur scène, deux hommes: l'un tient dans sa main *L'Étranger* d'Albert Camus, l'autre, *Meursault, contre-enquête* de l'écrivain algérien Kamel Daoud. À partir de là, par fictions interposées, s'instaure un dialogue conflictuel. Dans son roman, Kamel Daoud donne la parole au frère de l'Arabe tué par Meursault, le héros de *L'Étranger*. En croisant ainsi deux points de vue opposés et paradoxalement complémentaires, Nicolas Stemann interroge notre relation contemporaine à la guerre d'Algérie et à la colonisation. Les deux personnages qui s'affrontent, comme les deux acteurs sur le plateau, n'ont pas la même interprétation de l'histoire. L'un est d'origine maghrébine tandis que l'autre est descendant de pieds-noirs. C'est seulement en se libérant du poids du passé pour regarder les événements avec la distance nécessaire qu'ils réussiront à inventer le présent qui leur manque.

DURÉE 1H20

D'APRÈS LE ROMAN MEURSAULT CONTRE-ENQUÊTE DE KAMEL DAUD

MISE EN SCÈNE, SCÉNOGRAPHIE **NICOLAS STEMANN**

ASSISTANT MISE EN SCÈNE **MATHIAS BROSSARD**

VIDÉO **CLAUDIA LEHMANN**

COSTUMES **MARYSOL DEL CASTILLO**

CRÉATION SONORE **PALOMA COLOMBE & NICOLAS STEMANN**

CRÉATION LUMIÈRE **JONATHAN O'HEAR**

DRAMATURGIE **KATINKA DEECKE**

AVEC **MOUNIR MARGOUM**

THIERRY RAYNAUD

PRODUCTION Théâtre Vidy-Lausanne Schauspielhaus Zürich

AVEC LE SOUTIEN du Cercle des mécènes du Théâtre de Vidy-Lausanne.

TOURNÉE 2022

26 au 28 avril La Criée, Marseille

8 juin Theater Basel, Bâle - Suisse

TARIFS 27 À 30 €

- 14 ANS **GRATUIT**

- 30 ANS/ÉTUDIANT **18 €**

DEMANDEUR D'EMPLOI/INTERMITTENT **20 €**

GROUPES **10 À 23 €**

La pièce était à l'affiche de la saison 20-21. La crise sanitaire nous a contraint d'annuler les représentations. Aujourd'hui *Contre-enquêtes* peut enfin se jouer à Paris.

JOUER LA LITTÉRATURE CONTRE LE CYNISME : LE THÉÂTRE DE NICOLAS STEMANN

NICOLAS STEMANN S'INTÉRESSE AUX CLASSIQUES DU RÉPERTOIRE AUTANT QU'AUX ÉCRITURES CONTEMPORAINES. EN METTANT EN SCÈNE MOINS L'INTERPRÉTATION D'UN TEXTE QUE LES EFFETS ET ÉVOCATIONS QU'IL PROVOQUE SUR CEUX QUI S'EN EMPARENT, CHAQUE PROJET EST L'OCCASION DE RÉINTERROGER LA FORME THÉÂTRALE EN CONVOQUANT À L'ENVI CODES ET OUTILS DISPONIBLES, RÉVÉLANT L'ACTUALITÉ DES ENJEUX D'UNE OEUVRE TOUT EN LA QUESTIONNANT.

■ Le théâtre de Nicolas Stemann se caractérise par une liberté formelle qui mêle à l'envi les genres et les supports de narration. Il cherche ainsi moins l'adhésion des spectateurs à une lecture critique argumentée qu'il ne leur soumet des séquences scéniques signifiantes par l'expérience même qu'elles proposent. Ainsi, les interprètes ne jouent pas le texte, mais avec le texte : ils exposent ce que le texte leur fait, ce qui résonne en lui, pour eux.

Alors, même si « l'écriture de plateau » de Stemann fait appel, dans une même mise en scène, à l'ensemble des genres, technologies et conventions théâtrales disponibles – comédie, grotesque, vidéo, choralité, théâtre dialogué classique, adresse au public, tensions tragiques, arts plastiques, musique notamment – elle s'appuie sur une lecture acérée de textes littéraires dont il suit précisément la trame narrative.

La variété des supports de la narration sert ainsi autant à entretenir l'écoute du spectateur qu'à commenter le texte, à en décupler la force dramatique tout en en révélant les implicites ou les correspondances avec le contexte culturel ou socio-politique de la représentation. Il s'agit autant de discuter les idées du texte de l'auteur que d'interroger, avec lui, les échos contemporains des questions qu'il aborde, à quelle autorité il se confronte. De ce point de vue, Stemann trouve en Daoud un allié. Plutôt que proposer une démonstration brillante ou développer un discours moral, l'un comme l'autre s'emploient, dans leurs œuvres respectives, à réveiller la lucidité contre le cynisme autant que contre l'idéalisme, appelant à affronter les questions soulevées plutôt qu'à les résoudre par des commentaires assurés et rassurants. La fiction est alors, pour l'un comme pour l'autre, un moyen de confronter les points de vue, de relever les paradoxes et de stimuler les contradictions qui aident à s'approprier et à reformuler des questions aussi bien culturelles que politiques. La collaboration régulière de Nicolas Stemann avec Elfriede Jelinek (Prix Nobel de littérature 2004) a donné lieu à de semblables expositions d'enjeux contemporains à travers les paradoxes d'un récit, tout comme la mise en scène de *Nathan le Sage* par Stemann qui n'était ni une critique littéraire ni un hommage à ce texte classique de la littérature allemande, mais au contraire une façon de prendre Lessing à la lettre sur la question de la tolérance et de réfléchir à ce que le texte proposait – quitte à critiquer son idéalisme – tout en en étudiant les réminiscences et les similitudes, frappantes, dans ce cas, avec les débats et enjeux contemporains.

Voilà un théâtre vif, libre, aussi joyeux que cruel dans son ironie, rageur parfois, surprenant et percutant souvent, s'autorisant tous les masques et les rapprochements les plus audacieux – au service d'une conscience éveillée et clairvoyante pleinement inscrite dans notre époque... ■ Eric Vautrin, dramaturge du Théâtre Vidy-Lausanne

NICOLAS STEMANN

Nicolas Stemann est brièvement passé par la philosophie et la littérature avant de faire du théâtre. Il étudie la mise en scène au séminaire Max Reinhardt de Vienne et à l'Institut pour le théâtre filmé et le film de Hambourg.

S'attaquant aussi bien aux classiques du répertoire qu'aux écritures contemporaines, avec une prédilection pour celle d'Elfriede Jelinek, Nicolas Stemann aborde les textes dramatiques avec une passion sans cesse renouvelée. Il réinterroge la forme théâtrale dans chacun de ses projets, dans le but de trouver les meilleurs moyens de déployer l'énergie propre à une œuvre. Pianiste à ses débuts, travaillant aussi bien pour le théâtre que pour l'opéra, Nicolas Stemann construit son langage de metteur en scène avec la rigueur et la souplesse qu'ont les musiciens.

Mais s'il élabore des partitions scéniques qui intègrent l'ensemble des médiums théâtraux – textes, musiques, vidéos, arts plastiques notamment – ses spectacles interpellent politiquement la société contemporaine, ses limites et ses évolutions.

Dès 2002, il se fait remarquer par une mise en scène particulièrement libre d'*Hamlet* à Hanovre. Puis, avec *Les Brigands* de Schiller (2008), il commence à mettre en place une utilisation très musicale du texte théâtral, le considérant avant tout comme une partition, s'affranchissant par là même de la contrainte des personnages. Ses mises en scène proposent aux comédiens une façon chaque fois nouvelle et iconoclaste de s'approprier le texte et de le faire entendre au public. Le public francophone a découvert son travail au Festival d'Avignon avec *Les Contrats du commerçant* en 2012, une « comédie économique » d'Elfriede Jelinek, puis une intégrale de *Faust I + II* en 2013. Il est invité au Théâtre Vidy-Lausanne en 2015 avec *Werther!*, une création en français à partir du texte de Goethe, puis en 2016 avec *Nathan!*? où il confronte les idéaux de tolérance de Lessing à la violence contemporaine des attentats contemporains.

Depuis la saison 2015-2016, Nicolas Stemann est metteur en scène permanent au Münchner Kammerspiele (direction Matthias Li-lienthal). Il y met en scène en avril 2016 *Wut (Rage)*, texte écrit par Elfriede Jelinek suite aux attentats de Paris de janvier 2015. En 2017, il monte *Kein Licht* à l'Opéra comique. Nicolas Stemann est le codirecteur du Schauspielhaus Zürich depuis 2019 avec le dramaturge Benjamin von Blomberg.

MOUNIR MARGOUM

Mounir Margoum est diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, où il suit les enseignements de Denis Podalydès, Joël Jouanneau ou Lukas Hemleb. Au théâtre, il a beaucoup travaillé sous la direction de Jean Louis Martinelli, notamment dans *Une Virée* d'Aziz Chouaki, *Phèdre* de Jean Racine, *J'aurais voulu être égyptien* d'Alaa el Aswany, ou encore *Les Fiancés de Loches* de Georges Feydeau... Il alterne le répertoire classique et contemporain avec différents metteurs en scène : Arthur Nauzyciel dans *La mouette* (Cour d'Honneur du Palais des Papes) de Tchekhov, Mathieu Baueur dans *Alta Villa* de Hamelin, Laurent Fréchuret dans *À portée de Crachats* de T. Najib, et bien d'autres... Récemment on a pu le voir dans *Nathan?!* mis en scène par Nicolas Stemann

À l'écran, on le voit dans de grandes productions anglo-saxonnes, telles que *Rendition* de Gavin Hood (Oscar du meilleur film étranger 2006), ou *House of Saddam*, produite par la BBC et HBO. En France, il interprète d'abord des rôles secondaires dans *Trois mondes* de Catherine Corsini ou *L'Ombre des Femmes* de Philippe Garrel avant de jouer le premier rôle masculin dans *Par accident* de Camille Fontaine, ou *Timgad* de Fabrice Benchaouche. Il joue également dans *Divines* d'Uda Benyamina, caméra d'Or au Festival de Cannes 2016. Il a lui-même réalisé deux fictions courtes, Hollywood *Inch'Allah* et *R. et Juliette*.

THIERRY RAYNAUD

Né en 1972, Thierry Raynaud rencontre Hubert Colas en 1994 et entame une collaboration étroite avec lui, qu'il s'agisse des mises en scène de ses propres textes : *Visages*, *La Brûlure*, *La Croix des oiseaux*, *Traces*, *Sans Faim 1&2*, *Le Livre d'or de Jan*, ou dans *Mariage* de Witold Gombrowicz, *Nouvelle Vague* et *La Fin de l'amour* de Christine Angot, *4.48 Psychose* et *Purifiés* de Sarah Kane, *Comment cela est-il arrivé ?* de Joris Lacoste, *Jupiter* de Thomas Jonigk, *Hamlet* de Shakespeare, *Face au mur* de Martin Crimp, *Kolik* de Rainald Goetz et *Nécessaire et urgent* d'Annie Zadek.

Il joue également sous la direction de Jonathan Châtel *Andreas* d'après Strindberg, de Mikaël Serre *Les Enfants du soleil* de Gorki, de Yan Duyvendak *Please Continue Hamlet*, Cyril Teste *Pour rire pour passer le temps* de Sylvain Levey et *Bedroom Eyes* de Frédéric Vossier, Mirabelle Rousseau *Si ce monde vous déplaît* de Philip K. Dick et aussi de Dominique Frot, Émilie Rousset, Alain Béhar, Mathieu Bertholet, Lola Arias. Il a par ailleurs travaillé en collaboration avec les auteurs Sonia Chiambretto, Joris Lacoste, Amo Calleja, Pierre Guéry, Jean-Jacques Viton, Liliane Giraudon, Claire Guezengar sur leurs propres textes. À la radio, il participe à l'enregistrement de diverses fictions pour France Culture.

En 2008, il met en scène avec la collaboration de Pierre Laneyrie *Une petite randonnée* de Sonia Chiambretto. En 2010, il met en espace *Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck et quatre ans plus tard *Ah! L'amour*, une adaptation du livre *Nous* d'Antoine Dufeu.

